

Finies les recettes uniques du passé !

En savoir +
www.reperesfongicidescereales.fr

Chacun a un rôle à jouer et se doit d'évoluer.

EN PLUS DE LA RECHERCHE AMONT ET EN PARTICULIER DES TRAVAUX CONDUITS PAR L'INRA OU LES SÉLECTIONNEURS, CHACUN DOIT PRENDRE SA PART DE RESPONSABILITÉ POUR ENCORE MIEUX RAISONNER LA PROTECTION DES CÉRÉALES.

BASF Agro : ne plus fournir seulement des produits mais des solutions

En tant que fournisseur de spécialités phytosanitaires, nous ne proposons plus uniquement des produits, mais des solutions au sens large et notamment des services : une véritable approche globale pour la protection de vos céréales.



Avec les distributeurs : accompagner pleinement les agriculteurs

Les distributeurs assurent pleinement leur rôle de conseil et d'accompagnement des agriculteurs, dans cette démarche. Ils ont pour rôle de maîtriser l'évolution des itinéraires techniques et d'anticiper filière par filière, les enjeux de la qualité par rapport aux débouchés. Ils sont amenés aussi à avoir une vision plus large de l'exploitation : réglementation, dimension économique, enjeux agronomiques n'auront plus de secret pour eux.



Avec les prescripteurs : construire de nouveaux itinéraires techniques

Le rôle des instituts techniques, chambres d'agriculture ou groupes de développement est d'affiner les pratiques agronomiques, tester et mettre sur pied de nouveaux suivis culturaux : ils doivent bâtir les itinéraires techniques du « post Grenelle ».



Avec les agriculteurs : s'adapter au changement

Quant aux agriculteurs, ils auront la responsabilité de mettre en œuvre l'ensemble de ces évolutions. Ils pourront s'appuyer pour cela sur leur très grande capacité d'adaptation au changement. Agronomes dans l'âme, ils intégreront ces évolutions et ces contraintes nouvelles avec une vision de l'ensemble de leur exploitation et sur toute la durée de la rotation.



Enjeu pour les acteurs. Encore plus de professionnalisme !

ACQUÉRIR DE NOUVELLES COMPÉTENCES

Pour répondre aux enjeux des années à venir, chaque acteur doit acquérir de nouvelles compétences et de nouveaux réflexes : les bonnes pratiques ne sont plus du ressort d'une minorité d'acteurs qui servent aujourd'hui d'exemple, mais deviennent la règle.

DES OUTILS DE DIAGNOSTIC ET DE SENSIBILISATION AUX BONNES PRATIQUES

Chez BASF, nous pouvons vous accompagner dans cette démarche par nos outils de diagnostic et de formation, nos fiches de raisonnement des programmes, nos kits Bonnes Pratiques ou Educ'Phyto ou nos modules de formation sur mesure (destinés aux distributeurs). Retrouver ces outils sur le site www.reperesfongicidescereales.fr ou www.agro.basf.fr

Et n'hésitez pas à faire appel à votre interlocuteur BASF.

Cultivons l'innovation autrement

 **BASF**
The Chemical Company

PROTECTION FONGICIDE DES CÉRÉALES

Entre évolutions réglementaires et enjeux économiques Ensemble trouvons les bons repères

Page 2

Protection des céréales :
Y a-t'il une 3^{ème} voie ?

Page 3

Vrai ou Faux,
faisons le point sur
les idées reçues.

Page 4

Finies les recettes
du passé !

En savoir +
www.reperesfongicidescereales.fr

Cultivons
l'innovation
autrement
Page 3/4

Protection des céréales : Y a-t'il une 3^{ème} voie ?

Entre le bio et l'intensif : la voie de l'équilibre

La réglementation évolue, les demandes de la société se précisent, ce qui nous conduit à inventer de nouvelles pratiques. La démarche est engagée, on ne parle plus aujourd'hui de lutte contre les maladies par exemple, mais de santé du végétal. Dans la pratique, un éventail de solutions s'offre à nous. Entre le « tout bio » et la poursuite du modèle intensif des années 80, il existe une 3^{ème} voie, celle de l'équilibre entre économie et environnement. Cette voie médiane que nous défendons chez BASF, impose de raisonner autrement : remettre l'agronomie au cœur de nos pratiques et introduire encore plus de raisonnement dans la protection des céréales. C'est ensemble que nous parviendrons tous à construire ces nouveaux itinéraires.

Gestion durable de la protection : préserver l'efficacité des substances actives et la ressource en eau

Pour continuer à disposer demain, de produits de protection efficaces, nous devons opter aujourd'hui, pour une gestion responsable des molécules disponibles et des modes d'action. Pour préserver durablement l'efficacité des substances actives, il est

indispensable d'alterner ou d'associer les familles chimiques et surtout les modes d'actions.

Autre exemple de gestion durable de la protection : certains sols ou certaines parcelles situées dans des bassins de captage, sont plus sensibles aux risques de pollution. Dans ces zones, souvent conduites dans le cadre de MAE*, un itinéraire plus exigeant avec réduction d'IFT ou choix de produits spécifiques, est parfois nécessaire.

* Mesures agro-environnementales

Notre priorité : la performance économique de l'exploitation

L'investissement fongicide et régulateur de croissance constitue un des 3 leviers décisifs avec les variétés et l'azote, pour sécuriser les récoltes (rendement et qualité sanitaire). Obtenir une production optimale en volume et de qualité est la première clé pour optimiser les marges, c'est aussi la condition *sine qua non* pour assurer les débouchés.

Dans un contexte désormais de forte volatilité des cours, la performance économique de l'exploitation passe quel que soit le prix des céréales par un ajustement des investissements aux objectifs de chacun, aux caractéristiques de la variété, à la pression maladie et au risque de verse.

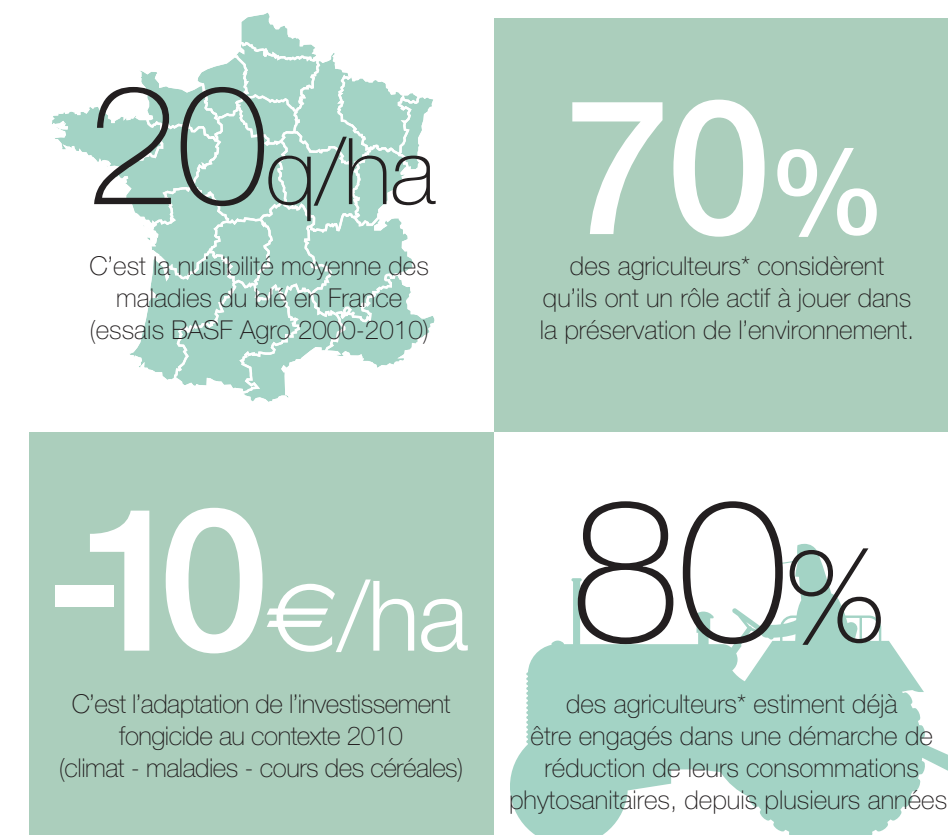


Des outils pour ajuster ses programmes

Aujourd'hui, les outils d'aide à la décision (OAD) permettent un pilotage fin et optimal des interventions. Mais ce n'est pas tout, la prise en compte de la sensibilité des variétés et les techniques d'application contribuent elles aussi à ajuster au mieux les traitements



La preuve en chiffres



* source étude BVA / Ministère de l'Agriculture et de la Pêche / Nov-Déc 2008



La démarche Eco-acteurs

L'initiative de BASF Agro pour adopter une position « réaliste » entre intensification aveugle et environnement à tout prix se traduit par la démarche Eco-acteurs, initiée en 2008. Ainsi BASF Agro affirme son engagement en tant qu'entreprise responsable, en donnant des preuves mesurables de nos progrès

3 exemples en céréales :

- Le service Atlas qui permet au distributeur d'apporter aux agriculteurs, un conseil personnalisé à la parcelle pour la protection fongicide du blé, a été utilisé sur plus de 20 000 ha en 2010.
- QualiDON est une méthode rapide d'évaluation qualitative et quantitative du niveau de DON dans les grains de blé, sans nécessiter aucun équipement de laboratoire. Il contribue à une meilleure qualité des grains, adaptée aux débouchés pour lesquels ils sont commercialisés. L'équivalent de la production de 370 000 ha de céréales a été suivi qualitativement par QualiDon en 2009/10.
- Le classeur « Les fondamentaux de la protection des céréales » qui rassemble l'essentiel de ce qu'il faut savoir de la protection du blé et de l'orge a été distribué à 5000 techniciens de la distribution à ce jour.

Vrai ou faux, faisons le point sur les idées reçues

Le bio est la solution d'avenir de l'agriculture

● FAUX !

Passer au tout bio ne serait pas réaliste pour répondre au doublement des besoins de la planète en denrées agricoles, d'ici à 2050. En France, il faudrait 12 millions ha de blé au lieu de 5 aujourd'hui, pour produire en bio, l'équivalent de la production actuelle de blé.

Nous pouvons faire une confiance aveugle aux firmes phytos pour apporter toutes les réponses de demain en matière de protection des cultures

● FAUX !

Chacun à son niveau, a un rôle à jouer et doit mettre en œuvre les pratiques qui permettront d'assurer une gestion durable de la protection. Les firmes apportent leur contribution en terme de produits et de solutions innovantes.

Le rôle des sociétés phyto se limite à apporter de l'innovation produits

● FAUX !

Elles mettent au point de nouvelles substances actives et de nouvelles formulations de leurs spécialités, mais elles apportent aussi de nouvelles solutions en terme de services et d'outils d'aide à la décision. Elles ont par ailleurs pour rôle de répondre aux exigences draconiennes de la réglementation Européenne et d'accompagner les acteurs du marché pour une mise en marché responsable.

Il existe des méthodes complémentaires aux produits phytosanitaires conventionnels

● VRAI !

Les phéromones sexuelles qui empêchent certains papillons de se reproduire comme les vers de la grappe en vigne, par exemple, ou la diffusion de trichogrammes, petites mouches prédatrices de la pyrale du maïs, sont déjà utilisées couramment (1 ha sur 4). La résistance des variétés aux maladies ou aux insectes, la généralisation de pratiques agronomiques dans la rotation permettent aussi de réduire le recours aux produits phytosanitaires.

La recherche et le développement de nouveaux produits a besoin de temps

● VRAI !

Il faut compter en moyenne dix ans, pour mettre au point une nouvelle substance active et plus de 200 millions d'euros d'investissement en recherche et études.

Les firmes phytosanitaires sont contre le Grenelle de l'environnement

● FAUX !

Les industriels réunis au sein de l'UIPP*, se sont engagés, dans le cadre du Grenelle, à développer des produits encore plus sûrs et des systèmes de production plus économes en pesticides lorsque c'est possible. Ils ne sont par contre pas favorables à des réductions quantitatives arbitraires des doses de produits qui ne tiennent pas compte des aléas climatiques et parasitaires de la nature.

* UIPP, Union des Industriels de la Protection de Plantes



L'objectif de BASF Agro : agir en partenaire responsable apporteur de solutions.

La stratégie de BASF Agro se traduit clairement par « Cultivons l'innovation autrement », c'est-à-dire l'innovation au sens large, qui s'appuie autour des produits, sur une offre globale faite de services et d'expertises. Le tout dans une démarche partenariale avec ses clients et les différents acteurs des Filières agricoles.

Cultivons l'innovation autrement

En savoir +
www.reperes
fongicides
cereales.fr